



► DOSSIER

Les Maîtres de la photo de Nu

(Nude photo masters)

La photo de nu est un art délicat. Le modèle doit être révélé, sublimé, sans jamais sombrer dans la vulgarité. La forme, les contours et l'expression sont les éléments essentiels de la réussite. Mais comment font les pros pour réussir de si belles photos ? C'est précisément le but de ce dossier exceptionnel, qui réunit le talent de 9 maîtres qui ont accepté de partager leurs secrets en exclusivité.



P 6

Joël Pélerin :
La « magie noire » de l'exotisme



P 14

Philippe Balint
Petits secrets



P 18

Baudouin de Rochebrune :
photographie et récit



P 22

Catérina Breton :
pédagogie et sensualité



P 24

Cyril Torrent
ou la perfection de l'Académisme



P 28

Frédéric Olmo
Pour le nu



P 34

Patrick Wecksteen
L'image de la femme sublimée



P 44

Cyril Lagel
L'esthète de la beauté



P 52

Kinderland
Les stars nues sur un plateau



P 62

Technique de base
de l'éclairage de studio



Creation de Patrick Wecksteen,
appelée « diffraction ».
Un concept inédit
qui renouvelle
la photo de nu.



La gestation

l'image de la femme sublimée

Par Patrick Wecksteen

Nous ne pouvions publier ce dossier sur les maîtres du nu sans rendre hommage au travail unique en son genre de Patrick Wecksteen, qui sait si bien déshabiller les femmes pour les vêtir de lumière. «Enora», future maman, avocate dans la vie, s'est prêtée à une véritable saga en images, sous l'objectif de Patrick Wecksteen, instigateur de la photo thérapie, immortalisant mois après mois le cheminement de sa maternité, jusqu'à la naissance de sa délicieuse petite fille. Un travail tout en délicatesse, qui révèle le côté sublimé du corps de la femme par la gestation.



engagé dans cette série inédite d'images de la grossesse de cette jeune femme.

Avant d'entrer dans le détail même de cette séance, pouvez-vous nous résumer brièvement votre approche photographique, pour ceux qui ne vous connaissent pas encore ?

J'ai fait, au début, de la photo thérapie sans le savoir, comme l'écrivain fait de la prose. Cette phrase peut servir d'introduction à ce témoignage du photographe "amoureux" de la femme que je suis. Je me suis lancé, dans les années 95, dans cette quête éperdue du nu artistique de la femme et du couple. Pas moins de 80000 photos ont été réalisées, avec plus de 250 modèles, au cours de cette décennie. Mes modèles, débutants ou occasionnels pour la plupart, vivent cette expérience souvent comme une première, avec son cortège d'inhibi-

Patrick, à quoi correspond cette démarche de photo thérapie et qui en est l'inventeur, si l'on peut dire ?

Plusieurs personnes revendiquent ce terme, qui semble être né simultanément à différents endroits. Je dois pour ma part souligner que

c'est votre magazine qui l'a créé, au travers d'un dossier consacré à mon travail. Terme que j'ai repris à mon compte, avec votre aimable complicité, tant il résumait parfaitement ma démarche vis-à-vis de certaines femmes de tous âges et de toutes conditions sociales. Aujourd'hui, c'est quelque part dans la continuité de cette démarche que je me suis





tions et de doutes à vaincre... La question « Suis-je assez belle? » s'inscrit, même inconsciemment, dans les réflexions de chacune. La photo de nu n'est pas anodine, car au sens propre comme au sens figuré elle nécessite de se dévoiler. Il est pour cela absolument nécessaire de créer un climat de confiance, propice à l'intimité d'une telle séance. Mais au-delà de cette réflexion sur le fait que chacune a SA beauté, qu'il convient de sublimer, c'est parfois à la réalisation de fantasmes rejetés par notre société que ces prises de vue concourent. À leur libération, comme à celle d'un désir d'exhibitionnisme que tout un chacun peut éprouver. Mais là encore, il ne faut rien généraliser, et c'est par l'écoute attentive et beaucoup de sensibilité que le photographe que je suis, avant tout, peut capter et traduire ce que chacune éprouve. Fort de mon expérience, liée à une boulimie photographique, j'ai, au fil des séances (qui durent environ 4 heures) établi une véritable méthode conduisant à préparer psychologiquement et physiquement le modèle pour cette première expérience. Douceur et attention, en même temps que beaucoup de professionnalisme, sont nécessaires pour mener à bien cette aventure photographique. Je me suis alors rendu compte de tout le bien qu'apportait à ces jeunes filles et femmes le fait de découvrir une bonne image d'elles-mêmes, au cours d'un moment où toute l'attention est portée exclusivement sur leur personne. Dans ce monde d'images où la femme des magazines devient icône, les autres femmes se sentent dévalorisées. C'est ainsi qu'est née pour moi la photo thérapie.





Comment se déroule une séance type ?

Spécialiste du nu, je me suis vite rendu compte que ce type de photos, très intime, exigeait de mettre en confiance son modèle, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une première expérience pour elle, ce qui est souvent le cas. J'ai élaboré pour ce faire une véritable méthode, qui repose principalement sur mes capacités d'homme de communication (mon premier métier), mon savoir-faire photographique (une nécessité absolue) et mon amour de la femme (au sens générique bien sûr). Durant la prise de vue, toute mon attention est centrée sur mon sujet, cette séance ayant pour seul objectif qu'elle se sente belle. La Star du jour, c'est elle ! En effet, pour moi il n'y a pas de beauté universelle et c'est au photographe que je suis de mettre en valeur chacune. C'est toute la différence qu'il y a avec la photo de mode, où le sujet principal est le vêtement, le mannequin devenant une sorte de portemanteau dont on ne cherchera pas à révéler la personnalité.





Pour en revenir à cette série sur la grossesse, comment s'est organisé le travail ?

C'est cette jeune femme, Enora, qui m'a contacté, car elle souhaitait vivre une expérience photographique à l'occasion de sa grossesse. Lorsqu'elle a pénétré dans mon studio, elle était enceinte de 3 semaines. Nous avons décidé d'enchaîner les prises de vue tous les mois. Dès le départ, j'ai eu l'idée d'utiliser un voile et un ventilateur, pour « adoucir » la nudité de la femme enceinte et pour donner un mouvement à une image qui devait être statique par définition, puisque le modèle devait poser toujours selon le même angle. Hormis certaines images plus « privées », nous avons délibérément décidé de ne pas inclure le visage du modèle dans la prise de vue, ce qui renforce la force graphique et la présence du ventre de la maman, et de ce fait de l'enfant, que l'on voit se développer sous le regard de l'objectif.

Les séances se sont déroulées facilement ?

Au départ, oui, Enora est fière de son corps et sait poser sans problème. En revanche, durant les derniers mois, les poses étaient plus fatigantes, car Enora devait se tenir cambrée, avec un ventre de plus en plus lourd. À part cela, pas de difficultés. J'ai changé plusieurs fois la couleur du fond, pour varier le résultat.





Vous avez poursuivi l'expérience après la naissance de la petite ?

Oui, nous avons voulu montrer un ultime cliché après la naissance, avec l'enfant posé sur le ventre de la maman, dans la même pose. Ces photos ont été appréciées de tous. La famille d'Enora a craqué pour ces images qui racontent la véritable histoire d'un enfantement, en images simples mais fortes. C'est une manière idéale de communiquer un autre regard sur la photo de nu.



Vous pouvez retrouver toutes les images ou contacter Patrick Wecksteen sur son site : www.wecksteen.com

